

LE LANDERON / Atrac joue «*Outrage aux bonnes mœurs*»

# Splendide gâteau théâtral

**U**ne nouvelle pièce — «*Outrage aux bonnes mœurs*» d'Eric Westphal — mettant en scène dix-sept comédiens: c'est la façon choisie par la troupe de théâtre landeronnaise Atrac pour fêter ses dix ans. Demain, Atrac ouvrira les festivités à 20h15, à la salle du château du Landeron, avec la première représentation de son nouveau spectacle. Suivie de trois autres dans son fief mais aussi d'une à Cortaillod, samedi en fin de soirée, d'une à Enges, d'une autre à Thoune, etc...

D'emblée, il faut le dire, Atrac ex-celle. La pièce «*Outrage aux bonnes mœurs*», même vieille de dix ans, n'a pas pris une ride. Bien au contraire. Elle est d'une actualité flagrante. Dès sa sortie, en 1983, le metteur en scène Jacques Cottier l'avait mise en réserve, tant elle lui plaisait:

— *J'avais décidé de la sortir de mes tiroirs quand j'aurais l'équipe qui se montrerait prête à jouer cette pièce.*

Cette équipe, Jacques Cottier l'a formée, l'a travaillée et la troupe Atrac signe là une réalisation majeure. Pas d'excès, pas de vulgarité, pas de timidité, pas de gaucherie. Les dix-sept comédiens sont chacun à leur place. Y compris ceux qui se lancent pour la première fois sur les planches. On sent la patte du metteur en scène — assisté de Myriam Liechti — qui a travaillé les moindres détails avec eux. Pose de voix, positions des mains, du corps, qualités des silences, des rythmes. Les décors et costumes — les premiers conçus et réalisés par Pierre Quebatte, les seconds par Suzanne Merckaert — sont particulièrement soignés. La régie, tenue par Philippe Badan assisté de Sonia Imer, est parfaite. L'ambiance casino de luxe y est, quoiqu'on pourrait souhaiter ressentir un peu plus le virus déviant des joueurs. La salle de justice, en avant-scène, permet de réaliser les flash-



**EN SCÈNE** — *Pas d'excès, pas de vulgarité, pas de timidité, pas de gaucherie. Atrac excelle.*

plr- E

back permanents. La scène du restaurant est croustillante. Celle de l'hôtel «plus d'étoiles» est très bien enlevée. Une petite remarque toutefois: dès que les comédiens sont en fond de scène, leur discours se fait un peu trop faible. Couronnant le tout, la vie sous les palmiers avec des paysannes et paysans brillants.

Particulièrement étourdissants dans leur jeu, les deux comédiens qui tiennent les rôles principaux, Marie-Claire Ryf et Claude Pauchard. Ils ne jouent pas Berthe et Jean, ils sont Berthe et Jean. Un autre personnage bien dans sa peau, Pierre Rais, l'avocat aux effets de manches grandioses qui confond prétoire et tribune politique. Quant à Jacques Cottier, dans le rôle de Martin le magnat bonhomme et gobe-tout des aciéries, il tient là un

bijou. Même si, question accent, les aciéries ne se trouvent pas en terre neuchâteloise...

Quand la troupe Atrac affirme, au dos de son programme: «*Nous nous sommes donné beaucoup de peine pour satisfaire nos amis et le public en général*», elle a amplement raison. A cela, il convient d'ajouter: «*S'est donné de la peine et n'en a plus. Amis et public enthousiastes face au travail de qualité présenté. Continuez!*»

◆ Ce. J.

● «*Outrage aux bonnes mœurs*», pièce d'Eric Westphal jouée par le Théâtre Atrac, Le Landeron; demain à la salle du château du Landeron à 20h15; samedi à Cort'agora, Cortaillod, à 23h; vendredi 3 et samedi 4 décembre, jeudi 30 décembre, à la salle du château au Landeron, à 20h15.